



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69**

Site internet :
sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88
Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

5 mai 2019 : 3^e dimanche de Pâques

Alléluia. Alléluia.

Le Christ est ressuscité, le Créateur de l'univers,
le Sauveur des hommes.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Actes des Apôtres (5, 27b-32. 40b-41)

En ces jours-là, les Apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême. Le grand prêtre les interrogea : « Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! » En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés. Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Après avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent. Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 29 (30), 3-4, 5-6ab, 6cd.12, 13)

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri ; Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint. Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie ! Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie !

Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi ; et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !

Deuxième lecture

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (5, 11-14)

Moi, Jean, j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. » Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. » Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ; et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (21, 1-19)

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la

barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre



entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. (Fin lecture brève) Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » – Acclamons la Parole de Dieu.

« Suis-moi »

Les disciples sont retournés à leurs occupations ! Le décor de la scène nous est familier: le lac de Galilée, des pêcheurs, une barque... L'épisode relaté ce dimanche a sûrement été ajouté à la suite du chapitre 20 de l'évangile de Jean, entendu dimanche dernier, comme un prolongement ecclésiologique à un évangile essentiellement centré sur la figure du Christ, une « mise en Église de l'Évangile », selon la belle expression de Jean Zumstein. Les disciples sont donc retournés à leurs occupations, et leur pêche est encore infructueuse (cf. Le 5,1-11). Jésus se « manifeste » à eux, il les rejoint dans leur doute et leur découragement. Il les invite à partager du pain et du poisson et ranime leur foi : « C'est le Seigneur ! » Les disciples se remémorent ce qu'ils ont vécu à ses côtés et peuvent à nouveau être acteurs de la Bonne Nouvelle.

De même, la liturgie de la messe nous rend le Seigneur présent dans un mémorial – « Vous ferez cela, en mémoire de moi ». Dans ce repas rituel, nous exprimons aussi à Dieu notre reconnaissance pour la vie nouvelle qui



nous est donnée. La présence de Jésus ressuscité est au centre de l'assemblée eucharistique comme elle au centre de ce récit, à la fois mystérieuse (« Aucun des disciples n'osait lui demander : “Qui es-tu ?”) et cependant bien réelle (« Ils savaient que c'était le Seigneur »).

La seconde partie de l'évangile nous offre un dialogue entre Jésus et Pierre, comme une réponse en miroir au triple reniement de Pierre. Le pardon de Jésus passe par une question, simple et essentielle: « M'aimes-tu vraiment ? ». Et par une invitation renouvelée par ce pardon même : « Suis-moi »... Maintenant, il s'agit de suivre le Seigneur jusqu'à la croix, et par-delà la mort, jusqu'à la Vie. Pierre, animé par cette foi nouvelle, peut affirmer: « Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus » (première lecture).

Aujourd'hui, le Christ adresse à chacun de nous cette invitation à le suivre, invitation à laquelle nous pouvons répondre : « Que mon cœur ne se taise pas, et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce ! » (psaume).

Texte du missel des dimanches